

Messe du mercredi 17 mars 2021

Mercredi de la 4^e semaine de Carême

Saint Patrick, évangelisateur de l'Irlande

Première lecture (Is 49, 8-15)

« Je t'ai établi, pour que tu sois l'alliance du peuple, pour relever le pays »

→ Le Carême, temps de miséricorde et de grâce...

⁸Ainsi parle le Seigneur : Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut, je t'ai secouru.

Je t'ai façonné, établi, pour que tu sois l'alliance du peuple, pour relever le pays, restituer les héritages dévastés

→ Montrons-nous au Seigneur dans nos ténèbres : ne Lui cachons pas nos ténèbres !

⁹et dire aux prisonniers : « Sortez ! »,

aux captifs des ténèbres : « Montrez-vous ! »

Au long des routes, ils pourront paître ; sur les hauteurs dénudées seront leurs pâturages.

¹⁰Ils n'auront ni faim ni soif ; le vent brûlant et le soleil ne les frapperont plus.

Lui, plein de compassion, les guidera, les conduira vers les eaux vives.

→ Il nous conduira vers la Vie !

¹¹De toutes mes montagnes, je ferai un chemin, et ma route sera rehaussée.

¹²Les voici : ils viennent de loin, les uns du nord et du couchant, les autres des terres du sud.

¹³Cieux, criez de joie ! Terre, exulte ! Montagnes, éclatez en cris de joie !

Car le Seigneur console Son peuple ; de Ses pauvres, Il a compassion.

¹⁴Jérusalem disait : « Le Seigneur m'a abandonnée, mon Seigneur m'a oubliée. »

→ Quelle pauvreté pire que celle qu'on trouve loin de Dieu ?

¹⁵Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ?

Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas.

[¹⁶ Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains, j'ai toujours tes remparts devant les yeux.

→ Ces deux versets ajoutés [entre crochets], me semblent bien conclure le passage du jour

¹⁷Ils accourent, tes bâtisseurs ;

tes démolisseurs, tes devastateurs, ils s'éloignent de toi.]

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 144 (145), 8-9, 13cd-14, 17-18

R/ ⁸Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes Ses œuvres.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
Il redresse tous les accablés.

Le Seigneur est juste en toutes Ses voies,
fidèle en tout ce qu'Il fait.
Il est proche de ceux qui L'invoquent,
de tous ceux qui L'invoquent en vérité.

Acclamation (cf. Jn 11, 25a.26)

Gloire à Toi, Seigneur, honneur, puissance et majesté !

Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur.

Celui qui croit en moi ne mourra jamais.

Gloire à Toi, Seigneur, honneur, puissance et majesté !

→ Pour donner le contexte de ce passage, on trouvera en amont du passage du jour [entre crochets], les deux versets précédents

Évangile (Jn 5, 17-30)

« Comme le Père relève les morts et les fait vivre, ainsi le Fils fait vivre qui Il veut »

[¹⁵L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

¹⁶Et ceux-ci persécutaient Jésus parce qu'Il avait fait cela le jour du sabbat.]

¹⁷Jésus leur déclara : « Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi, je suis à l'œuvre. »

¹⁸C'est pourquoi, de plus en plus, les Juifs cherchaient à Le tuer, car non seulement Il ne respectait pas le sabbat, mais encore Il disait que Dieu était son propre Père, et Il se faisait ainsi l'égal de Dieu.

¹⁹Jésus reprit donc la parole. Il leur déclarait :

« Amen, amen, je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il fait seulement ce qu'Il voit faire par le Père ; ce que fait Celui-ci, le Fils le fait pareillement.

²⁰Car le Père aime le Fils et Lui montre tout ce qu'Il fait.

Il Lui montrera des œuvres plus grandes encore, si bien que vous serez dans l'étonnement.

²¹Comme le Père, en effet, relève les morts et les fait vivre, ainsi le Fils, Lui aussi, fait vivre qui Il veut.

²²Car le Père ne juge personne : Il a donné au Fils tout pouvoir pour juger,

²³afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père.

Celui qui ne rend pas honneur au Fils ne rend pas non plus honneur au Père, qui L'a envoyé.

²⁴Amen, amen, je vous le dis :

qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, obtient la vie éternelle et il échappe au jugement, car déjà il passe de la mort à la vie.

²⁵Amen, amen, je vous le dis : l'heure vient – et c'est maintenant – où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui L'auront entendue vivront.

²⁶Comme le Père, en effet, a la vie en Lui-même,

ainsi a-t-Il donné au Fils d'avoir, Lui aussi, la vie en Lui-même ;

²⁷et Il Lui a donné pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'Il est le Fils de l'homme.

²⁸Ne soyez pas étonnés ;

l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront Sa voix ;

²⁹alors, ceux qui ont fait le bien sortiront pour ressusciter et vivre, ceux qui ont fait le mal, pour ressusciter et être jugés.

³⁰Moi, je ne peux rien faire de moi-même ;

je rends mon jugement d'après ce que j'entends,

et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas à faire ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 9h à Saint Maxime d'Antony

Père Ambroise Riché, vicaire de la paroisse

Cet évangile prolonge celui que nous avons entendu dimanche dernier sur le Jugement, où « les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises ». Aujourd'hui, nous entendons Jésus nous dire « Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi, je suis à l'œuvre ». Le Père a envoyé le Fils qui est lumière pour sauver le monde [des ténèbres qui le menacent]. Celui qui croit en Dieu comprend que seul il ne peut faire aboutir sa vie par sa seule œuvre, mais qu'il a besoin aussi de l'œuvre du Père et du Fils.

Nous avons tendance à trop vouloir en faire, à remplir tous les interstices de nos vies pour être toujours « à l'œuvre ». Mais Lui aussi est à l'œuvre ! Accepterons-nous durant ce Carême d'interrompre un peu notre action, pour prier Dieu (ou pour aller à la messe), pour laisser le Seigneur accomplir jusqu'au bout « l'œuvre » qu'Il veut accomplir en nous !

Demandons au Seigneur la grâce de ne pas compter toujours sur nos seules forces pour être « à l'œuvre », mais de Lui laisser toute Sa place, de Le laisser accomplir Son Œuvre en nous. Car le plus important, c'est d'accueillir en nous l'œuvre que Dieu veut accomplir dans nos vies pour faire aboutir notre œuvre, et qu'ainsi elle devienne aussi Son œuvre ! Amen.

Méditation de La Croix

Sœur Catherine Lesage (Oblate de l'Assomption)

Les textes de la liturgie de ce jour sont de vrais appels à l'espérance. Ils sont promesses de vie. Dans le Livre d'Isaïe, le peuple est toujours en exil, dans la désolation, et pourtant, le Seigneur vient lui rappeler à travers les paroles de Son prophète qu'Il l'a toujours aimé, « plus qu'une femme son nourrisson ou le fils de ses entrailles » ! Il remémore Son alliance : « Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut, je t'ai secouru. » Oui, Il fera à nouveau des merveilles et Il invite toute la Création à déjà se réjouir : « Cieux, criez de joie ! Terre, exulte ! ... Car le Seigneur console Son peuple; de ses pauvres, Il a compassion.

Dans l'Évangile, le salut est justement à l'œuvre : Jésus ne vient-Il pas de guérir un paralysé ? Pourquoi les Juifs ne se réjouissent-ils pas ? Pourquoi ne veulent-ils pas reconnaître que Jésus pose des actes de vie, les mêmes que ceux de Son Père ? Tel Père, tel Fils, pourrions-nous dire. « Choisis la Vie », nous dit le Deutéronome : en rejetant le Fils et Ses œuvres, les Juifs se tournent inévitablement vers la mort. « Amen, Amen, je vous le dis, qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé obtient la vie éternelle. »

Oui, Seigneur Jésus, Tu es source de vie, donne-nous de nous mettre à l'écoute de Ta Parole, et de choisir nous aussi la vie, celle que Tu veux nous donner en abondance, mais qui n'évite pas de passer par la mort et l'abaissement, par des temps d'exil.

Dans les visions de Maria Valtorta

Samedi 20 mai 1928 à Jérusalem - Tome 2 - 225.7 - 2ème année vie publique

(...) Vous vous irritez de ce que j'accomplis des miracles, parce que grâce à eux j'attire à moi les foules et les persuade. Vous m'accusez d'être un démon parce que j'opère des prodiges. Mais Béelzéboul est dans le monde depuis des siècles et, en vérité, il ne manque pas d'adorateurs dévoués... Alors pourquoi ne fait-il pas ce que je fais ? »

Les gens murmurent : « C'est vrai ! C'est vrai ! Personne ne fait ce qu'Il fait, Lui. »

Jésus poursuit : Je vous le dis : c'est parce que je sais ce que, lui, il ignore, et que je peux ce qui lui est impossible. Si je fais les œuvres de Dieu, c'est parce que je suis son Fils. De soi-même, personne ne peut arriver à faire ce qu'il a vu faire. Moi, le Fils, je peux seulement faire ce que j'ai vu faire du Père car je suis Un avec lui depuis les siècles des siècles, pas différent de Lui ni en substance ni en puissance. Tout ce que fait le Père, je le fais moi aussi, qui suis son Fils. Ni Béelzéboul ni d'autres ne peuvent en faire autant, parce qu'ils ne savent pas ce que je sais. Le Père m'aime, moi, Son Fils, et Il m'aime sans mesure comme moi aussi je l'aime. C'est pourquoi il m'a montré et me montre tout ce qu'il fait afin que je fasse ce qu'Il fait, moi, sur la terre en ce temps de grâce, lui au Ciel, avant que le temps n'existe pour la terre. Et Il me montrera des œuvres toujours plus grandes afin que je les accomplisse et que vous puissiez vous en émerveiller. Sa Pensée est inépuisable. Moi, je l'imité, puisque je suis également inépuisable pour accomplir ce que le Père pense et veut par sa pensée.

Vous, vous ne savez pas encore tout ce que l'Amour crée sans jamais s'épuiser. Nous sommes l'Amour. Il n'est pas de limites pour nous, et il n'y a rien qui ne puisse être appliqué aux trois degrés de l'homme : l'inférieur, le supérieur, le spirituel. En effet, de même que le Père ressuscite les morts et leur rend la vie, moi aussi, le Fils, je peux donner la vie à qui je veux et même, en raison de l'amour infini que le Père porte au Fils, il m'est accordé non seulement de rendre la vie à la partie inférieure de l'homme, mais aussi à la partie supérieure en délivrant la pensée et le cœur de l'homme des erreurs de l'esprit et des passions mauvaises, et à la partie spirituelle en rendant à l'âme son indépendance à l'égard du péché. Le Père, en effet, ne juge personne : il a remis tout jugement au Fils, car le Fils est celui qui par Son propre sacrifice a acheté l'humanité pour la racheter. Le Père agit ainsi par justice, car il est juste que l'on donne à Celui qui paie avec sa propre monnaie, et pour que tous honorent le Fils, comme déjà ils honorent le Père.

Sachez que, si vous séparez le Père du Fils ou le Fils du Père, et ne vous souvenez pas de l'amour, vous n'aimez pas Dieu comme Il doit être aimé, c'est-à-dire avec vérité et sagesse, mais vous commettez une hérésie parce que vous n'honorez qu'une seule personne, alors qu'ils forment une admirable trinité. Aussi, ne pas honorer le Fils revient à ne pas honorer le Père. En effet, Dieu le Père, n'accepte pas qu'une seule partie de lui-même soit adorée, mais il veut que soit adoré son Tout. Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui l'a envoyé dans une pensée parfaite d'amour. Il refuse donc de reconnaître que Dieu sait faire des œuvres justes.

En vérité, je vous dis que celui qui écoute ma parole et croit en celui qui m'a envoyé possède la vie éternelle et n'est pas frappé par la condamnation ; bien au contraire, il passe de la mort à la vie parce que croire en Dieu et recevoir ma parole signifie recevoir en soi-même la vie qui ne meurt pas.

L'heure vient — elle est même déjà venue pour beaucoup — où les morts entendront la voix du Fils de Dieu et où celui qui l'aura entendue résonner au fond de son cœur vivra, car cette voix est vivifiante. Que dis-tu, scribe ?

— Je dis que les morts n'entendent plus rien et que Tu es fou.

— Le Ciel te persuadera qu'il n'en est pas ainsi et que ta science est nulle, comparée à celle de Dieu. Vous avez tellement humanisé le surnaturel que vous ne donnez plus aux mots qu'une signification immédiate et terrestre. Vous avez enseigné la Haggadah avec des formules figées, les vôtres, sans vous efforcer de comprendre les allégories dans toute leur vérité. Et maintenant vous ne croyez même plus à ce que vous enseignez, car votre humanité — triomphante de l'esprit —, a opprimé et épuisé votre âme. C'est la raison pour laquelle vous ne pouvez plus lutter contre les forces occultes (...)